Chantiers en histoire de l'Alsace

Nicolas Lefort

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2546>

DOI : 10.4000/alsace.2546

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 5-7

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Lefort, « Chantiers en histoire de l'Alsace », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2546>

Chantiers en histoire de l'Alsace

Un couple de cigognes perché sur le clocher décapité de Sigolsheim contemple l'Alsace en ruine. Les services d'architecture de l'État ont mis en place les échafaudages de la reconstruction alors que les plans sont à l'étude et qu'ils le resteront encore plusieurs années. Pendant ce temps, la population sinistrée attend qu'on lui rende son église telle qu'elle l'avait connue et aimée...

La couverture de cette 142^e livraison de la *Revue d'Alsace* évoque les reconstructions d'après-guerre dans leurs dimensions matérielle et symbolique. La métaphore de la bâtisse est aisée à filer pour toute œuvre intellectuelle de longue haleine. Pas de ruines à déblayer et de murs à relever pour cette vénérable *Revue d'Alsace*, pas même quelques lézardes à boucher, tant ses responsables successifs ont été soucieux de la solidité de l'édifice. Que nous valent donc ces échafaudages ? Ils ont servi à un ravalement de façade, chantier modeste, mais nécessaire, conduit dans le respect du « monument ».

Ses maîtres d'œuvre ont doté la *Revue d'Alsace* 2016 d'une nouvelle couverture plus épurée et plus percutante pour attirer l'œil furtif du lecteur. Publication scientifique, notre revue cherche néanmoins à se faire connaître d'un public élargi au-delà de la sphère des historiens régionaux. Rompant avec la tradition de l'alternance entre numéros thématiques et variés, il inaugure une formule mixte, composée à la fois d'un dossier et de mélanges. Ce changement d'équilibre répond à plusieurs préoccupations. La première est de pouvoir traiter des thèmes resserrés sur lesquels il n'existe pas un nombre suffisant de spécialistes pour composer intégralement le sommaire d'un numéro. La deuxième est de permettre aux auteurs d'articles « hors thème » de présenter le résultat de leurs recherches dans les meilleurs délais. La dernière est de gagner en souplesse et en visibilité.

Les échafaudages autour du monument figurent aussi les chantiers des historiens de l'Alsace qui nous livrent leurs derniers travaux. Composé de neuf contributions, le dossier sur les reconstructions d'après-guerre porte sur les conflits du XVII^e siècle, la guerre de 1870 et les deux conflits mondiaux, même si – on ne s'en étonnera pas – l'après 1945 occupe la plus grande place. Les reconstructions y sont principalement envisagées sous l'angle de l'histoire de l'architecture, de l'urbanisme et du patrimoine. Cependant, Jean-Michel Boehler nous rappelle d'entrée de jeu que les reconstructions sont multiformes – matérielle, démographique,

économique et sociale mais aussi politique, religieuse et morale – et qu'elles ne peuvent être extraites de leur contexte historique. Son article montre que le processus de reconstruction des campagnes qui a suivi les guerres du XVII^e siècle est original par rapport aux conflits postérieurs en raison du type de guerre pratiqué et de sa durée.

Deux contributions sont consacrées à la reconstruction de Strasbourg après le bombardement de 1870. Sophie Eberhardt analyse les enjeux urbains et patrimoniaux de la reconstruction des faubourgs nord-ouest et des principaux édifices publics. Assurées par la municipalité dès 1871, ces opérations sont marquées par la « simplicité » du nouveau plan d'alignement et la « modestie » des restaurations monumentales par rapport aux réalisations futures de la Neustadt. De son côté, Véronique Umbrecht met en avant la figure de l'architecte Émile Salomon, son rôle dans la reconstruction du quartier du Temple Neuf et la transformation du quartier Saint-Thomas qui sont marquées par son style propre, nourri tout à la fois d'une double formation en France et en Allemagne, d'études sur le patrimoine alsacien et des innovations architecturales de son temps.

Les deux articles qui suivent traitent de la reconstruction dans le Haut-Rhin après 1918 ; le Bas-Rhin ayant été relativement épargné par la Grande Guerre est absent de cette partie. Clément Wisniewski souligne la variété des dommages de guerre dans les industries alsaciennes, les particularités de la législation et de l'organisation des services de la reconstitution en Alsace, et les difficultés des industriels alsaciens à réintégrer l'économie française. Jérôme Raimbault montre le rôle déterminant joué par les sociétés coopératives de reconstruction, les architectes et les entrepreneurs, et comment les principes du courant architectural régionaliste ont été appliqués dans la reconstruction de l'habitat rural dans la haute vallée de Munster.

On en vient à la reconstruction après 1945 qui occupe près de la moitié du dossier. Gauthier Bolle établit des « lignes de continuité » dans la reconstruction des villes et des campagnes alsaciennes au début des années 1950 : la réinterprétation des traditions architecturales locales, le développement de nouvelles formes d'urbanisme et la modernisation des logements. Notre contribution évoque le rôle du service des monuments historiques dans la reconstruction de l'aspect traditionnel des villes et villages d'Alsace et dresse une typologie des nombreuses restaurations de monuments dirigées par l'architecte Bertrand Monnet qui en souligne les enjeux esthétiques et symboliques. Deux études de cas viennent compléter ce travail. Cécile Rivière aborde l'exemple de l'Ancienne Douane de Strasbourg qui constitue une synthèse des différents modes de reconstruction : « à l'identique », dans un état antérieur, dans un style moderne inspiré de l'ancien et dans un style résolument contemporain. Quant à Jokine Wehbe, elle analyse la reconstruction tardive de l'église

de Herrlisheim (Bas-Rhin) et le passage progressif d'un projet de reconstruction « à l'identique » à celui d'une église entièrement neuve d'une grande qualité architecturale.

Passons à la partie mélanges. Laura Kern dresse la « généalogie » de la légende de la nuit des assises du château du Guirbaden et en livre l'interprétation en démêlant faits archéologiques, historiques et imaginaires. Vient ensuite une série d'articles classés chronologiquement. On se réjouira de lire de nouvelles contributions sur le Moyen Âge et le XVII^e siècle basées sur la transcription et la traduction de sources manuscrites en langue allemande. Ainsi, Simon Liening montre l'importance de l'honneur dans la naissance et la résolution des conflits urbains en s'appuyant sur l'exemple du contingent strasbourgeois pendant l'expédition du roi Robert vers Rome en 1401-1402. Dévoilés par Pierre Krieger, les débats au Conseil des XIII de la ville libre d'Empire de Strasbourg et ses négociations avec la Suède le 16 novembre 1631 scellent l'avenir de la cité rhénane. Hans-R. Fluck et Albert Scharbach apportent de nouveaux éléments sur le naturaliste strasbourgeois du XVII^e siècle Leonhard Baldner à partir de son testament et de son inventaire après-décès. Claude Muller décrypte les moyens utilisés par la monarchie française au XVIII^e siècle pour « franciser les Alsaciens par les âmes » et les limites rencontrées par cette politique. Marie-José Laperche-Fournel étudie « l'identité hybride » des Loewenhaupt, une famille d'aristocrates suédois établis en Alsace au XVIII^e siècle. Enfin, Philippe Edel retrace le destin des Mémoires de Jean Pierre et Joseph Frank, deux médecins liés à l'Alsace dans la deuxième moitié du XVIII^e et la première moitié du XIX^e siècle.

Comme après chaque grande élection, Richard Kleinschmager livre son analyse détaillée des élections départementales et régionales de 2015 en Alsace. Quatre positions de thèse et d'habilitation, dont deux en histoire médiévale, complètent ce menu : « La perception et l'utilisation des vestiges romains au Moyen Âge dans le sud du Rhin supérieur » par Erik Beck, « Serment et gouvernement dans les villes du Rhin supérieur à la fin du Moyen Âge » par Olivier Richard, « Nourrir, chauffer, éclairer les habitants de Strasbourg au XVIII^e siècle » par Valérie Feuerstoss, et enfin, « Les mines de potasse d'Alsace (1937-1949) » par Jean-Marie Kuppel.

Au final, cette nouvelle livraison de la *Revue d'Alsace* réunit une vingtaine de contributions d'historiens, historiens de l'art et de l'architecture, universitaires ou non, creusant la glèbe des archives depuis des décennies ou y appliquant avec talent leurs jeunes mains enthousiastes.